

Un mois de liberté sur les pavés

ORVIN La traversée du village sera à nouveau possible dès ce vendredi en fin de journée. Mais la troisième étape des travaux débutera dès le 8 août. L'accès à la localité sera encore plus compliqué que ce printemps.

TEXTES ET PHOTO EMILE PERRIN

Une rue pavée, une. Comme prévu, la route de Sonville, qui traverse Orvin, sera rouverte au trafic, vendredi en fin de journée. Il sera ainsi à nouveau possible de se rendre de Frinvillier à Lamboing sans passer par le bord du lac. «Nous avons bénéficié de conditions météorologiques clémentes. Le pavage a pu être effectué à un rythme légèrement supérieur aux prévisions de 50 à 60 m² journalier. Nous n'avons pas rencontré de souci majeur. Il y a de quoi être satisfaits du résultat et toutes les parties impliquées ont bien collaboré», se félicite Cédric Berberat, ingénieur en chef pour le Jura bernois à l'Office des ponts et chaussées.



Les automobilistes vont à nouveau pouvoir traverser Orvin, avec le sourire.



J'ai parfois dû faire preuve de quelques qualités de psychologue. J'étais un peu le prêtre du village."

FLAVIO IALLONARDO
CONTREMAÎTRE

Les ouvriers ne vont toutefois pas désertier les lieux immédiatement. «Nous allons encore rester deux semaines pour œuvrer sur certains à-côtés, mais tous les travaux importants seront terminés vendredi soir», précise Flavio Iallonardo. Jusqu'au 22 juillet, le trafic ne sera pas perturbé outre mesure.

Si certains automobilistes ont grincé des dents durant le chantier, il en existe toujours qui refusent de se plier à la signalisation. «Chaque jour, il y en a tout de même une vingtaine qui essaient de franchir les barrières. Certains motards sont même passés de nuit alors que le jointoyage n'était pas fait. Cela a «saboté» une journée de travail des paveurs.» Pour le reste, le contremaître a su s'accommoder des condi-

tions tout de même un peu particulières de ce chantier. «J'ai été responsable de la réfection de la rue Basse, à Bienne. Ici, c'est plus compliqué car nous n'avons pas de place pour stocker le matériel», explique-t-il.

Etape compliquée

Mis à part ça, Flavio Iallonardo se félicite d'avoir été au contact de la population, un rôle qu'il apprécie. «Si je n'aimais pas ça, je serais dans une usine

à fabriquer des pièces», image-t-il. «Les habitants de la rue, malgré les désagréments, ont passé des nuits tranquilles. Mais c'est vrai que j'ai parfois dû faire preuve de quelques qualités de psychologue. J'étais un peu le prêtre du village. Pour certains, on dirait que le monde s'est arrêté.» Ces qualités, il devra encore les utiliser dès le 8 août, date du début de la troisième étape du chantier. Celle-là s'attaquera au

carrefour du Coin et durera, selon le planning, jusqu'au 14 octobre. «Ce sera l'étape la plus compliquée en termes de gestion du trafic», reprend Cédric Berberat. «En effet, trois branches seront fermées à la circulation, les liaisons Frinvillier - Lamboing, Evillard - Lamboing et Frinvillier - Evillard ne seront pas possibles. Les deux premières seront déviées par le nord du lac de Bienne, la troisième par la N16», détaille l'ingénieur.

Un jour de fermeture en plus

Malgré le mois de «répit» qui s'annonce, mais qui correspond aux vacances, les commerces du village souffrent. Ainsi, la fleuriste a-t-elle décidé de fermer boutique le mercredi jusqu'au terme des travaux. Il en va de même pour la boulangerie, le lundi. «C'est la seule solution. Nous avons vu notre chiffre d'affaires baisser de 30%», maugrée la responsable, Esther Weingart. «Le food truck de Bienne n'a pas compensé notre manque à gagner, il n'attire pas la même clientèle. Et la prochaine phase de travaux sera encore pire puisqu'on ne pourra venir que depuis Frinvillier. Heureusement que la route du bord du lac est en chantier, les gens passeront par ici pendant un mois. Nous espérons retrouver nos clients quand ce sera terminé.»

«En outre, l'arrêt de bus de l'église ne sera plus desservi. La place devant la banque sera aménagée pour qu'un demitour soit possible. Pour les paveurs, les calculs d'arc seront différents et demanderont davantage de coupes.» «Nous venons de terminer un tronçon rectiligne. Deux routes se rejoindront lors de la prochaine étape», appuie Flavio Iallonardo. «Le seul défaut d'Orvin est qu'il coupe le Plateau en deux.»